

DISCOURS DE DEPART DE L'ENAP

Le 10 janvier 2019

Mesdames et messieurs,

Je n'ai pas le souvenir d'avoir eu autant de mal à écrire un de mes discours de départ.

Par quoi commencer ?

La diversité des personnes présentes:

- des autorités administratives, sous l'autorité de Mme la préfète, avec lesquelles nous avons vécu de nombreuses visites, ministérielles et présidentielles : des temps forts qui rapprochent, tout à fait rodés à présent
- autorités judiciaires avec lesquelles nous venons de signer une convention et inaugurer une salle dédiée à la justice restaurative
- autorités militaires qui nous ont aidés pour nos deux premiers défilés sur les Champs Elysées, et qui nous ont fait partager de grands moments avec le XV du Pacifique

- autorités territoriales avec lesquelles je me suis personnellement engagée et même exposée pour que l'extension de l'école se fasse ici à AGEN : nos travaux et débats ont toujours été très respectueux et constructifs
- membres du CA, dont son président, et membres du CPS avec lesquels les échanges ont été de plus en plus fructueux
- le représentant des élèves, délégué de la 198^e promotion d'élèves surveillants : élèves qui sont notre raison d'être, notre motivation, notre souci permanent tellement nous sommes conscients de dessiner ici l'avenir de notre administration pénitentiaire
- les personnels, de tous types, tous services, toute origine et spécialité : ceux qui nous sécurisent, ceux qui nous nourrissent, ceux qui nous accueillent, nous donnent un environnement de travail propre, agréable, ceux qui conçoivent, créent, produisent, écrivent, dessinent, éditent, cherchent, médiatisent, communiquent, photographient, filment, organisent, forment.

Alors, commencer par vous, et par vous remercier de notre collaboration, de nos échanges, de nos débats, de nos désaccords, et surtout de nos réussites.

Ou commencer par l'évocation de toutes ces réussites, toutes les épreuves, les combats qui ont fait de ces dernières 3 années une extraordinaire aventure énapienne. Mais là je courrais le risque du catalogue à la Prévert, de vous lasser et surtout d'en oublier.

Mais « *Extraordinaire aventure* » n'est pas exagéré, vous le reconnaitrez !

Mener le peloton du premier défilé de l'histoire pénitentiaire sur les Champs Elysées en juillet 2016 a bouleversé ma vie, personnelle et professionnelle.

J'y ai rencontré celui qui est devenu mon compagnon.

J'y ai compris à quel point la fierté nous redresse, nous tient debout, et doit être la colonne vertébrale pour nos jeunes professionnels.

Seuls ceux qui l'ont vécu peuvent comprendre : cet « avant » et cet « après » défilé, marqués à jamais ; nous laissons ceux qui ne l'ont pas vécu de l'intérieur, mais nous créons entre nous des liens indélébiles.

Nous, pénitenciers si mal connus, cachés derrière nos murs, la « honte de la république », nous marchons sur cette belle avenue au milieu des autres forces de sécurité.

Je suis très fière de cet exploit, physique, mental, managérial, de cohésion, d'adaptabilité en terre inconnue, pour une femme qui n'avait pas choisi un métier d'uniforme, qui le vivait même comme contre nature.

Je n'aurais jamais autant porté l'uniforme qu'à l'ENAP !
Et j'ai appris à me transformer en un temps record !

Tous ces temps protocolaires, frôlant l'excellence grâce à l'aide de camps du premier ministre Manuel VALLS, ont été souvent l'occasion d'émotions fortes, autour de discours, de demande de nom de baptême, d'hommages, de contribution à des deuils, d'accompagnements d'évènements marquant l'actualité de notre pays.

Je ne peux pas tout citer, mais je fais le choix d'évoquer :

- l'hommage rendu à Mohamadi YSSOUFA, jeune élève surveillant disparu dans la Garonne le 10/09/2016

- l'hommage rendu à David DREMIERE, formateur disparu le 20/03/2017
- la cérémonie de fin de formation de la 190^e promotion d'élèves surveillants, à l'image de ses 200 élèves polynésiens: de grandes leçons de simplicité, d'humanité, un partage culturel, un hakka grandiose, une énapienne rythmée par les ukulélés et des danses tahitiennes qui ont retenu le ministre et le premier ministre !
- la présence de Mme HESSEL pour le baptême de la 45^e promotion d'élèves directeurs des services pénitentiaires
- et le dernier rassemblement sous ma direction, le 20 décembre 2017 avant le départ en stage 2 de la 197^e promotion d'élèves surveillants : une Marseillaise qui raisonne encore dans mes oreilles et mes trippes, chantée par la plus grosse promotion jamais connue (cette fois c'est vrai et elle devrait le rester), avec leurs coordinateurs (presque tous, en tous cas tous ceux qui ont intégré l'importance de porter les valeurs républicaines), et qui ont terminé en m'applaudissant, spontanément. Que d'émotions !

Aventure extraordinaire encore, par cette journée passée avec monsieur **Robert BADINTER**, que je rencontrais pour la deuxième fois, mais qui venait découvrir l'ENAP et échanger avec les élèves pour la première fois, les exhortant à être les derniers garants de la dignité humaine.

Aventure extraordinaire évidemment avec la **visite du président de la république le 6/03/2018**, première visite présidentielle de l'histoire de l'école pénitentiaire.

Pour avoir une vision complète de toutes les premières fois qui ont marqué ces trois dernières années je vous invite à vous rendre dans l'ancien bureau de Christelle PUECH qui a tenu un tableau de bord avec comptage de points pour la chocolatine de bronze, puis d'argent, mais ne me permettant pas d'obtenir la chocolatine d'or : je trouve son système de comptage très critiquable, et je décline toute responsabilité sur certains évènements...

Dans cette école j'aurais complété mes propres apprentissages et intégré de nouvelles compétences professionnelles : former, faire du face à face pédagogique, gérer le trac avant d'entrer dans un amphithéâtre de plus de 300 élèves, être hélitreuillée,

saluer, marcher au pas, me mettre au garde à vous, me laisser repasser la chemisette, sécher le pantalon avec un sèche-cheveux, tondre la nuque, inaugurer des expositions (dont celles d'Arnaud THEVAL qui nous rend si beaux), participer à des plantations d'arbre, poser en photo pour un calendrier, dormir dans un hôtel des favelas et visiter le marché aux poissons de BELEM avec des hommes armés, vivre les dernières heures du gouvernement espagnol au sein de la DAP espagnole, être accueillie par un général russe en chaussons sur le trottoir devant un hôtel en pleine nuit, et je ne vous raconte pas la suite ni notre dernier repas, qui aurait vraiment pu être notre tout dernier repas, avec José MARIVELA !

Et puis encore hier matin, une interview réalisée par JP MAYOL et Charles BALOUHANE sur la relation positive avec les personnes prises en charge et le concept de sécurité dynamique : un grand moment, à l'APN, bilan d'étape, entre DIJON et AGEN en passant par Bordeaux, autour de la prise en charge du public, et la considération que nous lui portons.

Je vais partir avec un sentiment global de mission accomplie : un calendrier de formation enfin pérenne, le démarrage du travail de fond sur l'approche par

compétences, avec cette réforme/révolution pédagogique commencée par les ES, l'extension de l'école acquise et budgétée, 20 emplois créés, la clôture périmétrique et l'équipe de sécurité en place, l'escalier de secours de Fallières en cours de construction, le port d'armes en cours de résolution ..., le développement du numérique et des modalités de pédagogie active, l'installation du WIFI gratuit, l'esprit et les valeurs de la communauté pédagogique établies (nos « RAF/show » ont eu un effet booster pour nous tous, avec l'ENAP en tête de pont), le développement des formateurs relais et instructeurs régionaux formés et pilotés par l'école vient conforter encore la force de frappe pédagogique de l'ENAP.

Il ne me semble pas usurpé de dire que l'image de l'école et de ses personnels est revalorisée.

Je me suis battue, je ne vois pas d'autres mots, pour faire reconnaître que l'expertise pédagogique c'est VOUS.

Et j'ai souvent craint de perdre mes combats, mais l'arbitrage national a régulièrement penché en la faveur de l'école. Ma ténacité était portée par vos compétences, votre confiance, votre engagement, votre passion pour la formation.

Vous m'avez donné de la force, du courage, de l'intelligence.

Je serai bien restée une année de plus, pour consolider tous les chantiers engagés.

Le DAP ne souhaite pas renouveler les mandats au-delà de 3 années, comme vous l'avez constaté pour les DI également.

Il m'a proposé depuis le mois d'octobre la tête de la Mission de Contrôle Interne; ce n'est donc pas un départ précipité comme l'annonce tardive a pu le laisser croire à certains.

Il va s'agir de diriger et animer les contrôleurs internes des établissements pénitentiaires puis des SPIP à partir de 2020.

Ce prochain poste sera bien dans la continuité des précédents, et en particulier de celui de direction de l'ENAP : la valeur d'exemplarité y sera essentielle, et l'objectif de réduire les écarts entre les pratiques professionnelles et la norme sera un objectif commun à celui que nous travaillons à l'école.

Je suis très bien placée pour savoir ce qui se fait en FI sur le sujet, je vais compléter cette action par ce qui se fait sur le terrain.

Et pour la provinciale et même rurale que je suis, la possibilité d'alterner du présentiel à PARIS (profitant de ma fille étudiante), avec les déplacements sur sites et du télétravail, devrait me permettre de travailler pour l'AC sans les aspects qui ne collent pas à ma personnalité !

Je pense que vous allez ressentir une forme de soulagement avec mon départ : moins de mail, moins de question, moins de demande, moins de relance, moins de re-relance ; mais peut-être que pour certains ce suivi pesant vous manquera finalement.

Car vous le savez, il était bienveillant, dans le souci d'avancer, construire, sans se laisser happer par un quotidien qui peut déjà bien remplir nos journées.

Alors si je ne vous manquerai pas, à moi en tous cas, vous me manquerez.